

Lettre ouverte aux candidats aux élections municipales de Strasbourg

Madame, Monsieur,

L'ICA, ses membres et ses nombreux sympathisants déplorent un certain nombre de soumissions, renoncements et de déclassements qui caractérisent depuis plusieurs décennies la vie politique et culturelle de la ville de Strasbourg et qui nuisent grandement à son essor, à son image et à son statut.

- Strasbourg capitale de la démocratie européenne, mais est-elle à l'avant-garde du combat pour un renouvellement de la démocratie française en faveur de plus de démocratie locale ?
- Strasbourg siège du Parlement européen, mais un siège dépourvu de secrétariat.
- Strasbourg, chef-lieu du Grand Est, mais n'est-ce pas une coquille vide ? Où sont donc les sièges des Administrations d'État, des Directions, des Fédérations professionnelles, culturelles et sportives, des Comités, des Chambres, des Cours ? Où se tiennent les réunions¹ ?
- Strasbourg siège d'une Académie, mais dont le rectorat est désormais assujéti à celui de Nancy-Metz et de surcroît dépourvu de la Chancellerie de l'Université !
- Strasbourg la française, oui, mais alignée sur une francité figée et fermée basée sur l'union dans l'uniformité !
- Strasbourg l'européenne, mais la ville tient-elle son rang ? Peut-elle le tenir ? S'en donne-t-elle les moyens ?
- Strasbourg l'alsacienne, mais s'investit-elle dans la lutte pour que l'Alsace retrouve une existence politique pleine et entière ?
- Strasbourg, la strasbourgeoise, mais préserve-t-elle son identité, son bilinguisme et sa culture bilingue comme base de plurilinguisme et de culture plurielle ?
- Strasbourg carrefour des routes, mais aux liaisons avec les capitales qui restent à parfaire.

Identité

Pour définir ce qui est propre à Strasbourg, il faut raisonner, en premier lieu, en termes d'espace. **La première identité de Strasbourg est géographique.** Strasbourg, ce n'est pas qu'une extrémité orientale de la France. Elle n'est pas qu'une fin de France, un « finistère ». Elle est le début de la Mitteleuropa, son extrémité occidentale. Et c'est en premier lieu de sa situation géographique que découlent ses particularismes, ses besoins et ses intérêts propres, qu'il s'agisse en particulier de bilinguisme, de culture, d'économie, de transport, d'écologie ou de transfrontalier. **La dimension transfrontalière est dans l'ADN de Strasbourg.** Que la classe politique strasbourgeoise relève le défi que Strasbourg lui lance, celui du nécessaire respect du principe de réalité géographique, historique, économique, écologique et culturel.

Au moment même où au niveau national l'amitié franco-allemande est proclamée en permanence, la ville de Strasbourg peut-elle accomplir son devoir historique et culturel, celui **d'être le trait d'union** ? Sert-elle de champ d'expérimentation de la coopération franco-allemande au quotidien ? **Est-elle un exemple et une référence** pour les autres États membres de l'Union européenne en la matière ?

La France n'a jamais conduit à Strasbourg une politique à la hauteur des enjeux, obsédée qu'elle est par l'égalitarisme et coincée qu'elle est dans son centralisme, et Strasbourg n'a jamais disposé des pouvoirs et des moyens pour le faire. Pourtant ces particularismes, ces besoins et ces intérêts propres sont aussi, au travers de Strasbourg, ceux de la France.

Résilience

Plus de 70 dix ans après avoir subi le traumatisme de l'occupation nazie, le temps de la résilience, c'est-à-dire celui de **la fin du post-traumatisme** qui a conduit la ville à courber l'échine et à refouler, à rejeter

¹ Pour l'essentiel à Nancy ou à Metz

une grande part de son identité, n'est-il pas venu ? Celui du *Werde wer du bist !* Celui du - devienue qui tu es - ! Celui du - devienue qui tu peux être - !

Si Strasbourg a été souvent victime au cours de son histoire des antagonismes nationaux, elle a aussi été le lieu où se sont rencontrées et fécondées deux grandes cultures européennes, la française et l'allemande.

C'est dans leur confluence et leur synthèse que Strasbourg est véritablement strasbourgeoise. C'est aussi pour cela que Strasbourg a été choisie pour abriter des institutions européennes. Strasbourg tient-elle encore le symbole ? L'Europe s'est installée à Strasbourg, mais **Strasbourg s'est-elle installée en Europe ?** S'est-elle européanisée ? La ville vit-elle à 360 degrés ou tourne-t-elle le dos à la moitié du monde qui l'entourne ? *Der Rhein war noch nie so tief!* (trad. Le Rhin n'a jamais été aussi profond).

Madame, Monsieur, **pour en finir avec les soumissions, les renoncements et les déclassements, Strasbourg doit renouer avec elle-même et se ressaisir. Nous proposons cinq secteurs clés, dans lesquels des interventions** sont à opérer urgemment, à votre réflexion.

1. Il y a lieu de ne pas sous-estimer l'importance de **l'identité qui constitue un véritable capital social** et qui, c'est aujourd'hui largement reconnu, est **un facteur de développement**. Il y a lieu pour la ville de participer à **la (re)construction d'une identité** ouverte et plurielle, riche de toutes ses composantes au travers de la socialisation, dont la stratégie identitaire qui est largement le fait de la collectivité. La **création d'un Lieu d'Alsace** serait à réaliser dans le cadre de cette démarche², à savoir un centre de documentation, de rencontre et de débats, un instrument de connaissance et de transmission de l'histoire et de la richesse culturelle de la région, mais aussi un laboratoire de projets pour les jeunes notamment.
2. Il y a lieu de mettre en œuvre **une politique globale de promotion et de reconquête en faveur de la langue et de la culture**. La ville de Strasbourg en coopération avec les autres Collectivités alsaciennes doit disposer des pouvoirs et des moyens lui permettant de mettre en œuvre à l'école publique :
 - **un enseignement bilingue généralisé de la langue régionale** d'Alsace selon des modalités permettant aux élèves d'atteindre une compétence équivalente des langues française et allemande (standard et dialectes).
 - **et un enseignement également généralisé de l'histoire et de la culture régionales**.
3. Il y a lieu, pour clore une fois pour toutes le feuilleton du siège qui dure depuis le début de la construction européenne et qui est incompréhensible aux Alsaciens, il est clair qu'il faut **faire du siège attribué à Strasbourg un vrai siège** en transférant à Strasbourg ce qui est constitutif d'un siège, c'est-à-dire tous les services du Secrétariat général du Parlement européen.
4. Il y a lieu pour Strasbourg **d'améliorer son accessibilité** en particulier par une liaison ferroviaire avec Bruxelles et Luxembourg à grande vitesse.
5. Il y a lieu pour Strasbourg de rejoindre le mouvement qui revendique **le retour d'une institution politique alsacienne** pleine et entière au travers de la création d'une Collectivité à statut particulier. **Le statut de vraie capitale d'une vraie collectivité alsacienne confortera à ne pas en douter le statut européen de la ville**. Strasbourg, qui voit ce qui se fait ailleurs, est bien placée pour appeler la France à une nouvelle gouvernance, à une régénération de la République fondée sur l'acceptation de la pluralité et de la multipolarité, non pour elle-même, mais pour la démocratie, par impératif catégorique. Strasbourg se doit d'appeler les Françaises et les Français, et en premier lieu leur classe politique, à intégrer l'idée que l'union s'enrichit de la diversité et à s'inscrire dans une démarche de rénovation d'un système né de la centralisation monarchique et du raidissement révolutionnaire, afin de l'adapter aux dynamiques politiques et sociales contemporaines.

Madame, Monsieur, vous voudrez bien nous faire savoir si vous partagez nos préoccupations, et dans l'affirmative, **ce que vous comptez entreprendre** dans les cinq secteurs que nous avons retenus dans notre lettre ouverte.

Nos nombreux membres et sympathisants qui sont aussi des électeurs seraient heureux de l'apprendre afin de pouvoir effectuer, en toute connaissance de cause, **le choix électoral** qui se présentera à eux prochainement.

Le 2 mars 2020

² A l'instar du Lieu d'Europe